

**ALPES DU SUD** | Il a organisé, hier, une réunion à la CCI  
**Tourisme d'été : le cluster montagne souhaite une montée en gamme**



Une partie de la salle de la CCI, hier, lors de la séquence de débat entre les participants. Photo Le DU/C.C.

**C**omment faire pour rendre le territoire plus attractif ? C'est la question que se sont posée les acteurs économiques des Alpes du Sud, et notamment les chambres de commerce et d'industrie (CCI) des Alpes-de-Haute-Provence, des Hautes-Alpes et des Alpes-Maritimes.

Dans la salle de la CCI des Hautes-Alpes, à Gap, plusieurs commerçants prennent la parole à tour de rôle. Sylvie Dubois, par exemple, présente son projet, "Bike in mountain", un guide proposant, notamment, de chercher une station propice à la pratique du vélo de montagne suivant différents paramètres (expérience, type de pratique, région, et paysages).

Mais son autre projet consiste à favoriser l'utilisation des téléskis (notamment) pour remonter les vélos, de sorte à diversifier l'activité touristique de montagne. « Quand il a manqué de neige certaines années, on aurait pu faire des heureux dans les stations en

favorisant le freebike », explique-t-elle.

#### **Valeur ajoutée et environnement**

Guy Hermitte, maire de Montgenèvre, avoue qu'on « n'avait pas assez intégré le respect de la nature » dans le territoire. Ce qui pour lui, explique, qu'il y a quelques années, les organisateurs d'événements cyclistes s'en détournaient. « On a conclu un accord de quatre ans avec la fédération française », tempère néanmoins l'élue qui parle d'une nette amélioration ces dernières années.

La dimension écologique a aussi été abordée par le cluster lui-même. Pierre-François Adam, du pôle innovation, a ainsi tiré les leçons de l'analyse des offres existant au Canada. Au travers d'une étude, c'est l'importance du respect du milieu naturel qui a été rappelé.

Mais aussi celui de la montée en gamme voulue par certains acteurs. C'est par exem-

ple ce que pense Benoit Diot, responsable d'un magasin de vélos, depuis 20 ans, à Embrun. « Le public a bien changé », affirme-t-il en mettant en avant l'augmentation du marché des vélos électriques, qui rapportent davantage, et permettraient à des personnes moins entraînées d'accéder à des chemins qu'ils pouvaient rechigner à emprunter naguère.

Toutefois, l'accent a été mis sur les investissements privés. Cédric Brunet, président de l'office de tourisme du Dévoluy, veut ainsi la fin des « cloisonnements entre investisseurs privés et collectivités, pour pérenniser l'offre », notamment en faisant en sorte que le privé reprenne les institutions que les collectivités ne pourraient plus financer. Yvain Chaix, de l'Agence départementale de développement économique, est même allé plus loin en assénant : « Pour bien gouverner, il faut moins gouverner. »

Cyrille CRESPIY

Le Dauphiné Libéré, 08/11/17